Monsieur le Bourgmestre,

Mesdames, Messieurs,

Lorsqu’il était question de supprimer le recyparc à Wasseiges, une mobilisation citoyenne soutenue par la commune (tous partis confondus) a permis de convaincre Intradel de la pertinence du maintien de ce site.

L’union a fait la force. Merci donc à toutes et tous.

En sera-t-il de même concernant d’autres décisions à prendre, quand celles-ci ont un impact sur notre environnement et notre santé à tous?

Depuis plusieurs mois maintenant, nous vivons avec la pandémie COVID-19. Elle a bouleversé notre quotidien, nos relations sociales, nos conditions de travail.

Face à cette crise, n’est-il pas urgent de réfléchir ce vers quoi nous voulons aller?

Sommes-nous prêts au sein de la commune à réveiller les consciences endormies, à secouer nos habitudes, à amorcer un vrai tournant ?

Changer nos modes de production et de consommation deviennent une évidence. Les bouleversements climatiques sont là pour nous rappeler l’état d’urgence (mondiale).

Fermer les yeux sur ces évidences n’amèneront aucun progrès, que du contraire. La facture sera lourde de conséquences négatives.

Si le COVID-19 est à la fois une catastrophe sanitaire, politique et économique, il a remis en cause nos modes de vie. Pour éviter qu'une prochaine pandémie n'arrive, il faut renoncer au modèle agroalimentaire intensif, cruel et uniquement tourné vers le profit à court terme. Toujours plus, toujours plus vite ! Pour quel avenir?

L'élevage intensif est alimenté par une volonté de maximiser la productivité au détriment de tout le reste. Il a été prouvé qu’il favorise l’émergence de nouvelles maladies alors que des modèles agricoles modernes et vertueux peuvent nourrir la planète de manière éthique, durable et sure. Il n'a jamais été aussi urgent que notre vision d’un élevage respectueux des animaux, des êtres humains et de la planète soit mise en œuvre.

Alors, un élevage de 170.000 poulets? Impensable de nos jours ! Ni sur le territoire communal, ni même ailleurs !

Cela va complètement à l’encontre du développement durable et ce n’est pas une revendication de babacool rétrograde, de bobo avant-gardiste ou d’écolo utopiste rêvant d’un monde meilleur (!).

Vous l’aurez compris, je m’oppose formellement à tout élevage intensif et dans ce cas précis au renouvèlement du permis (avec extension) de l'exploitation du poulailler D'aux Bâtis à Meeffe avec toutes ses conséquences désastreuses suffisamment démontrées par mes concitoyens.

Pour épingler quelques avancées optimistes:

- la consommation de produits locaux et de saison a connu un boom lors du 1er confinement. S’il a permis à certains de (re)découvrir la saveur des aliments non-industriels (un + pour nos papilles et vivement conseillé par le corps médical), il a été l’opportunité de soutenir l’économie locale; un + aussi pour les contacts humains, un  + pour l’environnement.

- en permaculture (production agricole durable, économe en énergie et respectueuse de la nature), il est prouvé qu ”on peut faire mieux en faisant moins” . Pourquoi ne pas plus s’y intéresser ?

- concernant les pesticides, bonne nouvelle! (ouf! au moins une ! ! ) : après 10 ans de recherche, des chercheurs de Gembloux Agro-Bio Tech ont innové une technique qui devrait mettre fin au glyphosate (produit déjà interdit aux particuliers depuis 2018). Les agriculteurs pourront dès lors répandre un produit non toxique sur les champs: 3 biopesticides à base d’huiles essentielles.

Le tournant est amorcé. Moins de polluants dans les nappes phréatiques, moins de toxicité dans l’air qu’on respire et dans nos assiettes. C’est pour bientôt ! Gardons ça à l’œil.

La crise sanitaire et les changements climatiques suscitent des débats et invitent tous les citoyens à être acteur du changement.

On ne revient jamais en arrière mais on peut choisir les bonnes directions. Qu’il s’agisse de la gestion de l’eau, de l’avenir du monde rural, de pollutions en tout genre, de l’implantation de la 5G ,..., tous ces sujets méritent d’être pris très au sérieux.

J’espère que les débats et décisions communales n’iront pas “à contre-courant” des revendications des citoyens “responsables” mais prouveront le courage et la détermination à maintenir une qualité de vie, le bien-être et la santé de tous.

Wasseiges, une commune où il fait bon vivre? Nous l’espérons encore et encore.

Recevez, Monsieur le Bourgmestre, Mesdames, Messieurs, mes meilleures salutations.

P

4219 Ambresin